

## LOGIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE.

### 1<sup>ère</sup> PARTIE : LOGIQUE ORTHOGRAPHIQUE.

#### I) Introduction.

- 1) L'alphabet français comporte 6 voyelles : a, e, i, o, u et y et 20 consonnes : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z.
- 2) Il y a 15 sons voyelles :  
11 voyelles orales que l'on retrouve dans les mots : *rat ; loup, nu, riz, peu, peur, pré, près, pot, port, las.*  
4 voyelles nasales que l'on retrouve dans les mots : *ruban, alpin, balcon, commun.*  
Il y a 18 sons consonnes (qui doivent sonner avec une voyelle) que l'on retrouve dans les mots : *prendre, temps, quatre, bateau, dalle, garde, fort, savant, charrue, voir, lit, zéro, jabot, arracher* (14 sons consonnes orales) ; *mât, nage, peigne, parking* (4 sons consonnes nasales).
- 3) On appelle « diphtongue » la combinaison d'un **ou**, d'un **u** ou d'un **i** avec un son voyelle donc ces trois sons sont considérés comme des consonnes.
- 4) Le mot parlé contient autant de syllabes que de voyelles ou diphtongues prononcées.  
*bo-a, gé-ant, ca-cha-lot, dé-mu-ni, a-ba-sour-dir, a-voué, ap-pui, é-pieu, be-soin, pas-sion.*
- 5) Les groupes de consonnes dont le deuxième élément est un « l » ou un « r » s'appellent des « groupes combinés ».
- 6) Répartition des consonnes dans la syllabe :
  - a) Les consonnes précédant la première voyelle font partie de la première syllabe : *pa-vé, bru-meux, sta-tue, chro-me ;*
  - b) Les consonnes suivant la dernière voyelle font partie de la dernière syllabe : *di-rect, re-laps.*
  - c) Les consonnes intérieures se répartissent de telle façon que chaque voyelle ou diphtongue ne puisse être précédée que d'une seule consonne ou groupe combiné : *al-pin, a-plomb, obs-cur, obs-truc-tion.*
  - d) On sépare toutes les consonnes doubles : *col-li-ne, pour-ra, col-lè-gue.*
  - e) On assimile à une consonne simple les digrammes représentant un seul son consonne : *or-tho-gra-phe, na-vi-guer, en-ga-geant, a-gneau, mais stag-nant.*
  - f) Tout mot terminé par deux sons consonnes formant un groupe combiné s'écrit toujours avec un « e » final : *bi-gre, ta-cle* ; cette règle n'est pas réciproque, il existe des mots finissant par un « e » final autre que ceux-ci : *ac-te, frus-te.*

- g) Le mot écrit comporte autant de syllabes que de voyelles ou diphtongues prononcées : *rai-deur, beau-té, crain-tif, rui-ner, foui-ner, bru-yant*.
- h) On assimilera à un son voyelle le « e » muet intérieur encadré par deux consonnes : *bra-ce-let*, ainsi que le « e » muet final : *por-te, fe-nê-tre*.
- i) Le « e » muet précédé d'une voyelle ou diphtongue doit faire syllabe avec celle-ci : *po-te-rie, a-boie-ment, je lie-rai*.

## II) Règle de l'accentuation.

- 1) L'accent n'est utilisé que dans trois cas : soit il précise le son d'une voyelle, soit il distingue certains homonymes, soit il représente une lettre disparue.
- 2) Une voyelle non-finale ne terminant pas une syllabe n'est jamais accentuée mais ce n'est pas réciproque, une voyelle non-finale terminant une syllabe ne prend pas toujours l'accent : *é-pî-tre* mais *é-pis-to-lai-re*, *con-naî-tre* mais *con-nais-san-ce*, *an-cê-tre* mais *an-ces-tral*, *cè-dre* mais *ser-pe*.
- 3) Donc une voyelle suivie de deux consonnes qui ne sont pas un groupe combiné n'est jamais accentuée ainsi le « e » suivi de « x » n'est jamais accentué : *ex-trê-me*, *lexi-que* car le « x » remplace deux consonnes.
- 4) Sur toutes les voyelles non finales autres que le « e », on n'utilise que l'accent circonflexe « ^ » : *pâtre, âcre, île, abîme, cône, alcôve, brûlure*.
- 5) Seules exceptions : *châsse* pour le distinguer de *chasse*, et ses dérivés : *châssis* et *enchâsser* ; ainsi que trois formes des verbes *tenir* et *venir* et de leurs composés : *nous tînmes, vous vîntes, qu'il revînt*.
- 6) Quand le mot finit par le son « é » ou « è » suivi d'un « e » muet, le « é » ou « è » est considéré comme finissant la syllabe donc on est dans le registre du 2) : *ai-mée, ly-cée, an-née*.
- 7) Quand le mot finit par le son « é » ou « è » suivi d'un « s », le « é » ou « è » est considéré comme finissant la syllabe donc on est dans le registre du 2) : *pa-vés, ab-cès, con-grès*, mais on écrit sans accent : *tu « es », mes, tes, ses, les, des et ces* car ce sont des formes variables.
- 8) Quand le mot finit par le son « è » suivi d'un « t » il faut distinguer deux cas : quelque 400 mots finissent par « et » : *baudet, poulet...* donc ils obéissent bien à la règle 2) mais

il existe des mots qui finissaient par « est » remplacé par « êt » : *forêt, benêt, prêt, apprêt, arrêt, intérêt, genêt.*

- 9) Quand la voyelle finale accentuée ne termine pas la syllabe, elle ne peut être suivie que de « s » ou « t » : pour un « s » final, la voyelle accentuée est toujours un « e » noté « é » ou « è » : *procès, palmarès, musclés, lycées*, ainsi *mû, dû et crû* participes passés donnent *mue, due* et *crue, mues, dues* et *crués*. Pour un « t » final, toute voyelle peut être accentuée mais uniquement avec l'accent circonflexe « ^ » : *mât, impôt, coût, prêt*. Seules exceptions *mûr, sûr* (homonymie) et *soûl* rappelant *saoul* ainsi que les formes du verbe « croître » : *je crois, tu crûs* pour les distinguer des formes du verbe « croire ».
- 10) Le tréma « ¨ » permet d'articuler séparément soit les deux éléments d'une diphtongue : *hé-ro-ï-que, co-ï-n-ci-der* soit les deux éléments d'un digramme : *ha-ïr, ci-guë*. Il ne s'emploie que sur les lettres : e, i ou u et sur la deuxième voyelle ou sur l'i consonne intervocalique : *païen, glaïeul*.
- 11) L'apostrophe « ' » est utilisé pour éviter le heurt de deux voyelles ou hiatus : *s'il vient, l'armoire, une presque île* ; l'élision du « i » ne se produit que dans le cas où l'adverbe « si » est suivi des pronoms « il » ou « ils » : *s'il vient* mais *si elle vient* ou *si on vient* ou *si l'on vient*. L'élision du « a » ne se produit que dans le cas où l'article ou pronom « la » est suivi d'un mot commençant par une voyelle ou un « h » muet : *l'armoire, l'horloge* mais *la halte*. L'élision du « e » ne se produit que dans deux cas : soit dans les monosyllabes comme : *je, me, le, te, que...* : *il m'oublie, j'apprends, ce n'est qu'André*, soit dans les mots invariables terminés par « que » : *puisque, lorsque, quoique, jusque* : *puisque'il part, lorsqu'on travaille*. Les seules exceptions sont avec les mots : *chaque, presque* et *quelque* : *chaque élève, presque entièrement, quelque autre chose*.
- 12) Le mot *grand* suivi d'un nom féminin commençant par une consonne se prononce parfois *grand* et non *grande* et on utilise un trait d'union et non une apostrophe : *grand-mère, la grand-route*.
- 13) Le « e » élidé de *entre* n'est pas remplacé par une apostrophe ; dans les mots composés dont le deuxième élément commence par une voyelle, on remplace *entre* par *entr* : *entracte, entraide, s'entrégorger*.
- 14) Le trait d'union «-» s'utilise dans trois cas : soit pour rendre plus sensible l'unité de certaines expressions : *moi-même, va-t'en, dis-le-lui* soit dans les mots composés pour signaler que le sens global diffère de celui des composants : *le grand-père, pot-au-feu, petits-fours* soit quand l'un des éléments est sous-entendu : *un sourd-muet, une poche-revolver, un timbre-poste*.

15) Le trait d'union est obligatoire dans les cas suivants :

Entre le verbe et les pronoms personnels qui le suivent : *prends-le, dit-il, ne répondez-vous pas ? Donne-le-moi* mais *il faut le lui rendre* car *le* et *lui* précèdent le verbe dont ils sont compléments.

Avant et après le « t » utilisé à la troisième personne du singulier pour faciliter la prononciation : *va-t-il, dira-t-on, parle-t-elle ?* mais *va-t'en*.

Pour remplacer *et* dans les nombres inférieurs à 100 : *vingt-deux, cent vingt-trois, cent quatre-vingt-dix-huit*.

Entre le pronom personnel et l'adjectif *même* : *lui-même* mais *aujourd'hui même*.

Entre les adverbes *ci* et *là* et les mots qui les accompagnent : *ce livre-ci, celui-là, là-bas*.

### III) Doublement des consonnes.

- 1) Sept consonnes ne se doublent jamais : **h, j, k, q, v, x et z**. Pour le z, il est doublé dans quelques mots empruntés à d'autres langues comme *blizzard, razzia*.
- 2) Trois consonnes se doublent rarement : **b, d et g**. *abbé, gibbon, gibbosité, schibboleth, rabbin, sabbat, addition, adduction, reddition, bouddhiste, cheddite, pudding, puddler, quiddité, loggia, toboggan, agglomérer, agglutiner, aggraver* et tous les mots de ces familles. Pour *suggérer*, la prononciation indique clairement le doublement du g.
- 3) Neuf consonnes sont fréquemment doublées : **c, f, l, m, n, p, r, s, t**.
- 4) Seules peuvent se doubler les consonnes intervocaliques i.e. placées entre deux lettres voyelles, rappelons qu'un groupe combiné tel que *pr, fl* est considéré comme une consonne simple : ainsi *fluctuer* est impossible mais *flotter* l'est ainsi que *approuver*.
- 5) En conséquence, une consonne double ne peut pas être précédée d'une autre consonne ainsi *emporter* est impossible, de même que *influence*. Seul fait exception le préfixe *trans* quand il est suivi d'un radical commençant par **s** : *transsibérien*.
- 6) En conséquence, une consonne double éventuellement complétée par **l** ou **r**, est toujours suivie d'une voyelle prononcée ou non : *carrefour, applaudir*.

- 7) Quand une consonne double est précédée de la lettre **e**, il s'agit toujours d'un **è** ouvert : *charette, il appelle* ; donc le **e** sourd ou muet ne peut être suivi d'une consonne double : *appeler, bracelet*. Seuls font exceptions les mots *dessus, dessous* et ceux où le préfixe **re** est suivi d'un radical commençant par **s** : *ressonner*.
- 8) Précédées des lettres **i** ou **u**, les consonnes nasales **m** et **n** ne sont jamais doublées, cela s'applique aussi aux dérivés de ces mots : *fin, finaud, grain, grainetier, essaim, essaïmer, frein, freiner, brun, brunir, parfum, parfumer*. Cela s'applique également aux dérivés où ne figure pas la voyelle **i** ou **u** : *faim, famine, main, manuel, pain, panetier, sain, sanitaire, frein, refréner, plein, plénitude, rein, rénal, serein, sérénité*. Cela s'applique à tous les mots savants où figure une nasale précédée de **i** ou **u** : *animer, assumer, inhumér, liniment, préliminaire*. Normalement font exception les composés où le préfixe **in** se juxtapose avec un radical commençant par **n** : *innombrable* ; si le radical commence par **m**, **in** se transforme en **im** : *immobile* ; ainsi que des mots rares ou étrangers : *zinnia, summum, kummel, tunnel*.
- 9) Le **n** terminal d'un mot masculin n'est doublé au féminin que s'il est précédé d'un **e** ou **o** : *chienne, ancienne, baronne, bougonne* mais *faisane, sereine, sultane, câline*. Exception des mots *paysanne* et *rouanne* dans lesquels le **a** était nasalisé.
- 10) Pour les adverbes en **(m)ment**, seuls ceux terminés phonétiquement par [aman] doublent le **m** : *prudent, prudemment, puissant, puissamment, élégant, élégamment* mais *ingénuement*.
- 11) Parmi les mots en [aman], seuls les adverbes doublent le **m** donc *filament, ligament, firmament*.

#### IV) YOD

- 1) Le yod ou **i** **consonne** peut être placé entre deux voyelles i.e. devient intervocalique et il a sept transcriptions : **i, y, ill, il, ille, lle, ll** : *piéd, bruyère, houillère, deuil, feuille, bille, billard*.
- 2) Dans les mots d'une même famille, le *yod* est toujours transcrit de la même manière. Seules exceptions *négrier, négriillon* et *joyau, joaillier*.
- 3) Le *yod* terminal est noté **il** au masculin et **ille** au féminin : *deuil, soleil, travail, feuille, merveille*. Les mots en [ille] ont une finale en **ille** : *fille, gorille*.
- 4) Le *yod* terminal n'est noté **i** que dans *aïe* et par **y** dans *cobaye, papaye* et *paye*.

- 5) Le *yod* intervocalique a trois formes : **i, ill, y** :
- Après le son [é] il s'écrit **i** : *théière, caféier*.
  - Après les sons [eu], [ou] il s'écrit **ill** : *feuillu, endeuillé, genouillère, pouilleux*.
  - Après les sons [u], [o], [oua] il s'écrit **y** : *gruyère, coyote, moyen*.
  - Seules exceptions : *rocouyer, mareyeur*.
- 6) i) Après le son [a] il s'écrit **ill** : *travailleur, défailir* mais dans des mots non rattachés à une famille il peut s'écrire **y** ou **ï** : *aïeul, baïonnette, cahier, faïence, païen, naïade, kayak, bayer*.
- ii) Après le son [è] il s'écrit **ill** chaque fois que le composé où il figure correspond à un simple avec *yod* terminal : *veille donc veilleur, réveil donc réveillon, appareil donc appareillage* sinon il s'écrit **y** : *layon, embrayage, balayeur, égayer, monnayer*,
- iii) Après le son [i] non précédé d'un groupe combiné il s'écrit **ll** : *billet, pillons* par contre *biais, pion* n'ont pas le *i* intervocalique.
- iv) Après le son [i] précédé d'un groupe combiné il s'écrit **ll** si le simple a un *yod* terminal : *grillage car grille, étriller car étrille, brillant car je brille*. Sinon il s'écrit **i** : *triage car tri, pliage car je plie*.
- v) Exception avec *embyon*.
- vi) Après la diphtongue **ui** il s'écrit **ll** si le simple a un *yod* terminal : *aiguillon, aiguillage* car *aiguille* sinon il s'écrit **y** : *fuyard, écuyer, ennuyeux*. Exceptions de *cuiller, cuillère, juillet* qui n'ont pas de simples.

## V) Consonnes à valeur multiple.

- 1) Le **c** a deux valeurs : il prend le son [se] devant les voyelles **e** ou **i** : *cela, cigare, céleste* et le son [ke] devant **a, o** ou **u** : *cave, corps, cuve, cœur*.
- 2) Pour que le **c** prenne le son [ke] devant **e** ou **i** on le remplace par **qu** : *piquer, maroquin*.
- 3) Pour que le **c** prenne le son [se] devant **a, o** ou **u** on lui ajoute une cédille **ç** : *glaçage, rinça, glaçon*.
- 4) Avant l'usage du **ç** on utilisait **ce**, il est resté *douceâtre*.
- 5) Pour conserver le son [ke] on a interverti les lettres **e** et **u** dans les mots en **cueil** : *écueil, recueil, accueil, cercueil*.

- 6) Les mots se terminant par **c** forment des verbes en **quer** : *croc, croquer, pic, piquer, truc, truquer*.
- 7) Les mots en [kur] s'écrivent par **cure** : *manucure, sinécure* à l'exception de *piqûre* dérivé de *piquer*.
- 8) Le **qu** est utilisé devant d'autres voyelles dans les mots d'origine étrangère : *quiquina, qualité, queue* rappelant les mots latins *qualitas, cauda*.
- 9) Le **g** a deux valeurs : il prend le son [je] devant **e** ou **i** : *gel, girafe, gêne* et le son [gue] devant **a, o, u** : *gare, indigo, figure*.
- 10) Pour que le **g** prenne le son [gu] devant **e, i** on utilise **gu** : *longueur, languir*.
- 11) Pour que le **g** prenne le son [je] devant **a, o, u** on utilise **ge** : *vengeance, nageoire, gageure* prononcé [gajur].
- 12) Pour conserver le son [ke] on a interverti les lettres **e** et **u** dans **orgueil**.
- 13) Pour le mot *second* il se prononce [seɡon].
- 14) Dans les mots *aigu, ambigu, contigu, exigu* leurs dérivés conservent le **gu** : *aiguille, aiguillon, ambiguïté, contiguïté, exigüité* ; notons que leur féminin prend un tréma " sur le **e** : *aiguë, ambiguë, contiguë, exigüë*.
- 15) Le **s** a deux valeurs : il prend le son [ze] quand il est intervocalique : *usé* sinon il prend le son [se] : **s** initial *semer*, **s** précédé ou suivi d'une consonne *castor, absent* ou **s** final mais dans ce cas la lettre est souvent muette et toujours pour la marque du pluriel.
- 16) Pour que le **s** intervocalique prenne le son [se] on double le **s** : *assurer, dessaler, ressemer, ressurgir*.
- 17) Pour transcrire le son [ze] initial on utilise **z** : *zèle, zone*.
- 18) Le **s** précédé d'une consonne n'a le son [ze] que dans les mots *Alsace, balsamine, subsister, transiger, transiter* et bien sûr leurs dérivés.

## VI) Substitution de consonnes.

1) On substitue le **c** dur par **qu** dans cinq cas :

i) Dans les féminins des adjectifs dont le masculin est terminé par **c** et qui leur sont homophones : *caduc, caduque, public, publique, turc, turque* ; une seule exception *grec, grecque*.

ii) La plupart des mots terminés par **c** donnent des verbes en **quer** : *bloc, bloquer, tronc, tronquer* ; seules exceptions : *bec, becqueter, sac, sacquer* ou *saquer*.

iii) Pour le verbe *vaincre* le **c** du radical se transforme en **qu** devant toute autre voyelle que **u** : je vaincrai, vaincu

iv) Pour les mots terminés par **c** il se transforme en **qu** dans les dérivés dont le suffixe commence par **e** ou **i** : *banc, banque, banquise, parc, parquer* mais *bancaire, parcage*.

v) Seuls s'écrivent par **quant** les adjectifs et les substantifs tirés d'un verbe en **quer** qui n'ont pas de dérivé en **cation** les autres ont la finale en **cant** : *des faits marquants, un trafiquant, une attitude provocante, provocation, un fabricant de chaussures, fabrication, des raisons convaincantes, une allure capricante*.

2) Distinction des mots en **c** dur et **qu** :

i) 78 mots en [kassion] : la finale s'écrit **cation** à moins quelle se prononce [couassion] : *évocation, provocation, équation*.

ii) 24 mots en [cabl] : seuls s'écrivent par **quable** les adjectifs se rattachant à un verbe en **quer** n'ayant pas de dérivé en **cation** : *attaquable, critiquable, applicable, révocable*.

iii) 11 mots en [kad] : tous s'écrivent par **cade** : *barricade, estocade* sauf *toquade*.

iv) 13 mots en [caj] : seuls s'écrivent par **quage** les dérivés d'un verbe en **quer** auquel ne correspond pas un simple terminé par **c** : *marquer, marquage, remorquer, remorquage, truc, truquer, trucage, bloc, bloquer, blocage*. Une seule exception : *placage*.

v) 13 mots en [cair] : tous s'écrivent par **caire** à l'exception de ceux qui correspondent à un simple en **ique** : *apothicaire, bibliothécaire, hypothécaire, bancaire, antique, antiquaire, relique, reliquaire, moustique, moustiquaire*.

vi) 6 mots en [cail] : tous s'écrivent en **caille** : *rocaille, racaille, écaille* sauf *antiquaille*.

vii) 12 mots en [ca] : tous s'écrivent en **cat** : *syndicat, muscat, ducac* sauf *reliquat*.

3) On substitue **g** doux par **ge** dans cinq cas :

i) Dans les familles de mots où le **g** doux du radical est suivi d'un suffixe commençant par **a, o, u** : *cage, cageot, dragée, drageoir, orange, orangeade, gageur, gageure*.

ii) Dans les conjugaisons des verbes en **ger** quand la désinence commence par **a, o, u** : *nager, je nageai, nous nageons*.

iii) Pour distinguer les adjectifs en **geant** et **gent** : les participes adjectifs ont la finale en **geant**, les adjectifs non participes l'ont en **gent** : *affliger, des propos affligeants, des propos indigents, des regards intelligents*. Exception de cinq verbes en **ger** qui ont un participe présent en **geant** et un adjectif en **gent** : *négliger, en négligeant ce fait, un élève négligent, converger, en convergeant vers ce lieu, une suite convergente, en divergeant de vos propos, une suite divergente, émerger, en émergeant de mon sommeil, un terrain émergent, déterger, en détergeant ce vase, un produit détergent*.

iv) Pour distinguer les noms en **geance** et **gence** : les noms en **geance** s'alignent sur les participes en **geant**, ceux en **gence** sur ceux en **gent** : *obligance, vengeance, indulgence, urgence*.

Pour les cinq exceptions, ils s'alignent sur **gence** : *négligence, convergence, divergence, émergence, détergence*.

Une survivance du passé pour *engeance* qui se rattache à *engeant* participe présent d'un ancien verbe *enger* (pourvoir d'animaux). *Intransigeance* s'alignant sur *transigeant* participe présent de *transiger*. Une seule exception cependant avec *exigence* malgré *exigeant, exiger*.

v) Pour distinguer les adverbes en **geamment** et **gement** : un seul en **geamment** *obligamment* tiré de *obligant*, tous les autres en **gement** : *négligemment, intelligemment*.

4) Substitution de **g** dur par **gu** dans deux cas principalement :

i) Quand le **g** du radical est suivi d'un suffixe commençant par **e, i** : *zigzag, zigzaguer, sang, sanguin, long, longueur*.

ii) Dans la conjugaison des verbes en **guer** sans restriction sur les voyelles qui suivent : *zigzaguer, nous zigaguons, léguer, nous léguions*.

Remarque : tous les adjectifs et substantifs tirés ou non d'un verbe en [gan] s'écrivent **gant, gante** : *élégant, une démarche zigagante, un intrigant*. Trois mots usuels en [gan]

ont la finale en **gand** : *brigand, brigande, onguent, ouragan* plus des termes rares : *catogan, yatagan*.

#### 5) Substitution de s dur par ss :

i) Après le préfixe **a** signifiant l'achèvement (du latin *ad*) le **s** dur est doublé, après le **a** privatif d'origine grecque, il n'est pas doublé : *assécher, assaut, assembler, assouplir, associer* mais *asymétrique*.

ii) Après le préfixe **dé** (du latin *dis*) exprimant la négation le **s** est doublé : *saler, dessaler, serrer, desserrer, sécher, dessécher*.

iii) Après le préfixe **re** (du latin *re*) exprimant la répétition le **s** est doublé : *ressaisir, ressauter, ressemeler, resservir* (on prononce *re*) seule exception : *ressusciter* (on prononce *ré*). Notons que certains dictionnaires écrivent *resaluer, resalir, resurgir* au lieu de *ressaluer, ressalir, ressurgir*.

iv) Le **s** dur intervocalique reste simple dans deux cas :

Lorsque les deux éléments de composition sont nettement distingués : *vrai, semblable, vraisemblable, havresac, soubresaut, tournesol*.

Avec les préfixes **anti, contre, para, pré** : *antisocial, contresens, parasol, présupposer*.

v) Après les préfixes **bis, dis, sous, trans** juxtaposés avec un mot commençant par **s** : *bissac, dissymétrique, soussigné, transsibérien*.

6) Substitution de **n** par **m** : devant **b, p, m** on emploie **m** au lieu de **n** : *immobile, emboîter, emporter*. Exception des formes verbales terminés par **îmmes** : *nous tîmes, nous vîmes*, de la conjonction *néanmoins*, de *perlimpinpin*. Les mots *main, bon* restent dans leurs composés : *mainmise, mainmorte, bonbon, bonbonnière, embonpoint*. Une seule anomalie-exception : *bonbonne* qu'il faudrait écrire *bombonne* de la famille *bombe, bombé*.

### VII) Transcription des finales homophones.

#### 1) Finales des substantifs masculins :

i) Tous ceux se terminant par un groupe combiné ont pour finale un **e** muet : *miracle, ongle, peuple, lièvre, meurtre*.

ii) Tous ceux terminés par un « **n mouillé** » se terminent par un **e** : *pagne, règne*.

iii) Tous ceux terminés par une « chuintante » se terminent par un **e** : *bagage, fétiche* exception de *match, sandwich*.

iv) Tous ceux terminés par un « **i** consonne » se terminent par **il** : *travail, réveil, fenouil* seules exceptions : *drille, quadrille, gorille, trille, cobaye, papaye*.

v) Tous ceux terminés par un **m** ou **n** nasal articulé se terminent par un **e** sauf pour les mots étrangers : *drame, axiome, platane, moine* mais *tram, réquiem, album, abdomen, spécimen, critérium, decorum*.

vi) Ceux terminés par [eur] se terminant par **eur** : *coiffeur, voyageur* seules exceptions : *heurt, leurre, beurre*.

À remarquer que ceux terminés par [tié] ont la finale en **tier** sans exception : *bijoutier, papetier*. Ainsi qu'il y a 27 mots masculins à terminaison vocalique **i, é, oi** terminés par un **e** : *coolie, génie, incendie, messie ; apogée, athée, athénée, caducée, camée, coryphée, empyrée, gynécée, hyménée, hypogée, lycée, mausolée, musée, périgée, périnée, pygmée, romanée, scarabée, sigisbée, spondée, trochée, trophée, foie*.

## 2) Finales des substantifs féminins :

i) Ceux terminés par un son voyelle sont répartis en sept groupes suivant le son final :

1<sup>er</sup> groupe : son final [a], [eu], [on] la finale est **a, eue, on** : *villa, queue, leçon*.

2<sup>ème</sup> groupe : son final [ou], [an] : la finale est **oue, ent** : *roue, dent* une seule exception dans chaque cas : *toux, maman*.

3<sup>ème</sup> groupe : son final [è] : la finale est **aie** : *craie* deux exceptions : *paix, forêt*

4<sup>ème</sup> groupe : son final [in], [é] : la finale est **in, ée** : *fin, pensée* trois exceptions *faim, main, nonnain* et *clé* ou *clef, acné, psyché*.

5<sup>ème</sup> groupe : son final [u], [o] : la finale est **ue, o** : *charrue, virago* quatre exceptions *glu, bru, tribu, vertu* et *eau, peau, chaux, faux*.

6<sup>ème</sup> groupe : son final [i] : la finale est **ie** : *comédie* cinq exceptions *fourmi, brebis, souris, perdrix, nuit*.

7<sup>ème</sup> groupe : son final [oi] : la finale est **oie** : *voie* huit exceptions *loi, paroi, foi, fois, voix, poix, croix, noix*.

ii) Ceux terminés par un son consonne autre que [eur] ou **i** consonne se terminent par un **e** : *cigale, soude, griffe, table, règle, fenêtre, bataille, feuille, rouille* ;

Ceux en [eur] se terminent par **eur** : *blancheur, douleur* exceptions de *heure, demeure*

Notons les dix monosyllabes sans **e** final : *chair, cour, dot, hart, mer, mort, nef, part, soif, vis*

iii) Ceux terminés par [té] ont deux finales possibles **té, tée** : la finale **tée** est employée pour des personnes ou choses imaginables ou perceptibles, la finale **té** l'est pour des

termes abstraits. La finale **tée** est employée pour les mots en **t** et les participes substantifs des verbes en **ter** : *nuit, nuitée, pâte, pâtée, assiette, assiettée, dicter, dictée, porter, portée, révolter, révoltée*. Dans tous les autres cas la finale est **té** : *bonté, santé*.

iv) Ceux terminés par [tié] se terminent par **tié** : *amitié, inimitié, moitié, pitié*.

v) Ceux terminés par [sion] se répartissent en cinq groupes :

a) Si la finale est précédée d'une consonne **l, r** alors la finale est **sion** : *torsion, répulsion* ; exceptions pour : *désert, désertion, portion (de pars, partis), dissenter, insertion, assertion*. Précédée d'autres consonnes la finale est **tion** : *réaction, adoption, immixtion*.

b) Si la finale est précédée d'une voyelle orale, on distingue six cas :

Précédée de **o**, la finale est **tion** : *promotion, dévotion*.

Précédée de **é**, la finale est **tion** : *discrétion, sujétion*.

Précédée de **è**, la finale est **ssion** : *confession, régression*.

Précédée de **a**, la finale est **tion** : *aération, destination* ; seule exception : *passion*.

Précédée de **i**, la finale est **tion** : *finition* ; exceptions : *mission, scission*.

Précédée de **u**, la finale est **tion** : *attribution* ; exceptions : *discussion (malgré discuter), percussion, jussion, concussion*.

c) Si la finale est précédée de la nasale [an] alors ce groupe comporte 45 mots :

19 mots en **tion** : *invention, réinvention, prévention, subvention, convention, reconvention, intervention, attention, inattention, contravention, obtention, rétention, abstention, détention, manutention, contention, intention, prétention, mention*

26 mots en **sion** : *ascension, appréhension, dimension, propension, tension, distension, extension, bitension, contrexension, dissension, compréhension, hypertension, hypotension, incompréhension, intension, ostension, pension, préhension, préension, récession, répréhension, surtension, suspension, expansion, scansion, mansion*.

À remarquer que seuls les trois derniers s'écrivent avec un **a**, tous les autres avec un **e**.

d) La finale est **cion** dans : *succion, suspicion, aficion, liposuccion, scion*.

e) La finale est **xion** dans : *annexion, complexion, connexion, convexion, crucifixion, déconnexion, déflexion, désannexion, flexion, fluxion, géfluxion, gnufluxion, inflexion, interconnexion, irréflexion, préfixion, réflexion, rétroflexion, solifluxion, transfixion*.

3) Distinction des mots en **ance** et **ence** : ils correspondent à des mots en **ant** et **ent** : *méfiant, méfiance, arrogant, arrogance, évident, évidence* : seules deux exceptions : *exigence* malgré *exigeant, exiger* et *existence* malgré *existant, exister*.

## VII) Le e instable.

- 1) Le **e** sourd est transcrit par **e** ou **eu, heu, œu** : trois cas se présentent :
  - a) Le **e** sourd initial n'est jamais transcrit par **e** mais par **eu** : *européen* ou **heu** : *heureux* ou **œ** : *œuf, œuvre*.
  - b) Le **e** sourd final quand il peut s'élider est transcrit par **e** : *un homm(e) heureux*.  
S'il ne peut pas s'élider alors les mots féminins se terminent par **eue** : *queue, lieue*  
Les noms masculins se terminent par **eu** : *feu, bleu* à moins qu'ils n'aient un féminin en **euse** auquel cas ils finissent par **eux** : *gueux, gueuse, rocheux, rocheuse*.  
Exceptions : *vœu, nœud, monsieur, preux*.
  - c) Pour le **e** sourd intérieur, il faut faire référence à la famille du mot : *juste, justement, affreux, affreusement, abreuver, breuvage, crever, crevasse*.

Formes exceptionnelles : **on** : *monsieur*, **œu** : *sœur*, **ai** : certaines formes du verbe *faire* : imparfait, *je faisais* ; impératif et indicatif : *faisons, nous faisons* ; participe présent : *faisant* et par analogie dans *faisan*.

- 2) Distinction des finales **let, (e)let** : la finale **let** se trouve toujours après un son voyelle : *cabriolet, triolet* ; la finale **elet** est précédée d'une consonne articulée : *bracelet, gobelet* ; seule exception : *ourlet*.
- 3) Distinction des finales **tier, (e)tier** :
  - a) Si le radical finit par **t**, la finale est **tier** : *fruit, fruitier, quart, quartier*.
  - b) Si le radical finit par **te**, la finale est **tier** : *porte, portier, poste, postier*.
  - c) Si le radical finit par une voyelle, la finale est **tier** : *bijou, bijoutier*.
  - d) Si le radical finit par **et**, la finale est **etier** : *bonnet, bonnetier*. Le **e** ouvert se transforme en **e** caduc.
  - e) Si le radical finit par **ette**, la finale est **etier** : *lunette, lunetier*. Le **e** ouvert se transforme en **e** caduc et on perd un **t**. Exception de *allumette, allumettier*.
  - f) Si le radical finit par **e** précédée d'une consonne articulée autre que **t**, la finale est **etier** : *mule, muletier, coque, coquetier*.
  - g) Si le radical a été simplifié pour faciliter la dérivation, la finale est **tier** : *pain, panetier, papier, papetier, savate, savetier, peau, pelletier*

- 4) Distinction des finales **resse**, **(e)resse** : la finale féminine **resse** correspond à un nom masculin terminé par un groupe combiné : *traître, traîtresse, ogre, ogresse, tendre, tendresse* ; sinon la finale est **eresse** : *enchanteresse, devineresse, sécheresse*.
- 5) Distinction des finales **rie**, **erie** : la finale est **erie** quand elle est précédée d'une consonne articulée ou quand le radical est un verbe du 1<sup>er</sup> groupe : *poterie, argenterie, draperie, bijouterie, clouterie, marqueter, marqueterie, tuer, tuerie, scier, scierie et soie, soierie*.
- Sinon la finale est **rie** : *voirie, plaidoirie, idolâtrie, géométrie, psychiatrie*.